

# 2e Congrès Mondial de la Diaspora Togolaise

## Quel Togo voulons-nous laisser aux générations futures ?

---

Lille, 2 & 3 juillet 2011

### **Une jeunesse Togolaise mieux prise en compte, formée et investie** Constats - analyse et conditions de réussite (Kofi ALOUDA - France)

#### Résumé introductif

Alors que le Togo s'enfoncé davantage chaque jour dans une impasse économique, sociale, culturelle et politique, l'exil est de plus en plus perçu comme l'unique échappatoire pour une jeunesse togolaise désemparée, si ce n'est le refuge dans les croyances et les innombrables sectes importées. Laisseée pour compte, sans droit et sans voix puisque réprimée sans ménagement dès qu'elle ose s'exprimer sur les conditions de son existence et de préparation de son avenir, cette jeunesse semble n'avoir plus d'yeux que pour l'occident d'autant que la situation dans les pays voisins n'est guère reluisante.

Malheureusement, l'exil en occident, la diaspora est bien placée pour le constater, est une autre illusion puisque l'heure est au dressage de barricades et à la recrudescence des extrémismes et des exclusions, notamment en Europe où la crise du capitalisme menace de frapper plus durement, si ce n'est déjà le cas comme en Grèce ou au Portugal.

Quoiqu'il en soit, quel avenir pour notre peuple s'il continue d'être autant saigné de sa jeunesse?

Malgré la contribution matérielle de la diaspora à la survie du pays, le caractère massif de l'exil constitue une amputation très préjudiciable des forces les plus vives, laissant sur place une part de vide favorable au laisser-aller économique, social et politique ; sans compter l'entretien induit d'un cercle vicieux de l'assistanat.

Est-il encore besoin de rappeler que l'avenir de toute société se trouve dans sa jeunesse ?

A l'heure des sociétés basées plus que jamais sur la connaissance, le savoir, le savoir-faire et le savoir-être, et ceci, dans une compétition effrénée et mondialisée, il est nécessaire de mettre la jeunesse togolaise en condition et en état de confiance en elle-même qui stimule l'esprit d'initiative, d'entreprise et de créativité.

Il revient à la société d'appartenance de prendre toutes les dispositions en ce sens afin qu'en retour cette jeunesse soit en mesure de l'aimer, de la défendre et de la développer ; en somme, d'assurer promptement la relève attendue plutôt que de se tourner seulement vers l'exil ou les refuges d'ordre sectaires.

Face à une gouvernance en échec patent, quel soutien de la société civile et de la diaspora à cette jeunesse ?

Alors que le temps presse, par où commencer ? Quelle approche qui soit multiplicative du succès en une sorte de cercle vertueux ?

Est-il encore nécessaire de rappeler que l'éducation et la formation constituent les clés du succès ?

Cette approche, ce cercle vertueux passent donc nécessairement par une priorité donnée à l'éducation et à la formation au sens large ; une éducation et une formation qui permettent de dépasser le stade de l'acquisition des connaissances académiques pour se positionner plus solidement sur le savoir-faire et sur l'ouverture la plus précoce possible de l'esprit à un monde piégé à dessein dans lequel nous vivons. La jeunesse doit se rendre compte très tôt du caractère extrêmement prédateur du fonctionnement du monde pendant qu'elle a toute son énergie pour agir. Elle doit être mentalement préparée à la culture de l'excellence et à plus d'ambition ; faire absolument et définitivement sienne la maxime selon laquelle « la vie est un combat », tout en restant dans un esprit de solidarité autant nationale qu'africaine.

Après le fiasco d'une société de l'affairisme basé sur une économie de rente et des « matières premières », il ne pouvait en être autrement, le combat aujourd'hui doit être définitivement celui des « matières grises ».

Bibliothèques et médiathèques aux contenus en rapport avec les objectifs de maîtrise des mécanismes du monde et de développement global endogène et durable, équipées et entretenues sur l'étendue du territoire par la société civile et la diaspora, organisées, engagées et solidaires.

Séminaires de formation et de sensibilisation dans les domaines essentiels tels ceux de l'Histoire, des Sciences, de la Technologie et de la Culture, avec la participation des experts d'une diaspora organisée, engagée et solidaire.

Pôles de compétitivité autour des universités, Pépinières d'entreprises et Centres de formation professionnelle de pointe en rapport avec les besoins endogènes, avec le concours d'une diaspora organisée, engagée et solidaire. Etc.

Une forme de contribution de la diaspora qui prépare au refus de la fatalité et à l'action, déjouant ainsi le piège d'un soutien indirect au statu quo politico social que comporte l'aide purement matérielle.

Voilà les champs d'idées et de propositions que nous souhaitons approfondir et préciser ensemble la mise en oeuvre afin qu'éclorre un Togo libre et prospère pour les générations futures.